

REVUE DE PRESSE

CAMPUS CHARTRONS



WEB





A Bordeaux, les logements étudiants concurrencés par les meublés pour touristes

Malgré les efforts des pouvoirs publics et des bailleurs pour augmenter le nombre de logements leur étant destinés, les étudiants ont toujours du mal à se loger dans la métropole bordelaise. Une partie du parc privé a été détournée vers l'offre touristique. Un logement pour au moins dix dossiers. Chaque année, le Crous de Bordeaux fait face à une avalanche de demandes de la part d'étudiants en quête d'un logement. Avec plus de 8.000 appartements destinés aux étudiants boursiers, le parc social de la métropole bordelaise reste très insuffisant.

D'autant qu'avec un taux de renouvellement de 50 % par an, une moitié seulement de ces logements redeviennent disponibles à chaque rentrée. « Cette année, nous avons remis en service 500 appartements qui ont fait l'objet d'une remise à neuf dans le cadre du plan de relance. C'est important, mais cela ne va pourtant pas changer grand-chose », concède Jean-Pierre Ferré, directeur général du Crous Bordeaux-Aquitaine.

Recours au privé

En effet, seuls la moitié des 200.000 étudiants présents en Nouvelle-Aquitaine étudient dans la métropole bordelaise, selon l'Insee. Les deux tiers de ces étudiants n'habitent pas chez leurs parents, soit une proportion supérieure à celle observée dans d'autres régions. Et pour la majorité d'entre eux, le seul recours reste le marché immobilier privé. Avec des prix qui ont grimpé. Selon le classement du syndicat étudiant Unef, Bordeaux se classe en 12 position des villes les plus chères, derrière Paris et la plupart des villes universitaires d'Ile-de-France, mais aussi derrière Nice et Lyon, et tout juste devant Aix-en-Provence.

Au-delà des prix, le plus difficile reste de dénicher une offre. « La situation est plus complexe d'année en année, avec un écart grandissant entre la demande et l'offre disponible. Alors que la rentrée universitaire a commencé, j'ai tous les jours dans mon agence des étudiants à la recherche d'un logement », confirme Eric Goya, administrateur de la Fédération nationale de l'immobilier (FNAIM) en Gironde. A Bordeaux comme ailleurs, la colocation est souvent la seule solution. « On voit désormais des colocations jusqu'à trois ou quatre étudiants. Les propriétaires pratiquant des tarifs corrects s'y retrouvent, car lorsqu'un étudiant part, il est rapidement remplacé », observe Guillaume Petit, président de Campus Chartrons.

Encore faut-il pouvoir faire les démarches. Justin, originaire du nord de la Gironde, entre en classe préparatoire : « Avec mon ami originaire du même village, nous avons passé deux semaines à écumer les sites. Sans succès. Il a fallu que ma mère s'inscrive dans une agence. Ensuite, les délais étaient tellement serrés que nous nous sommes réparti les visites avec mes parents et même ma grand-mère ! Je ne sais pas comment font les



étudiants qui ne sont pas de la région. »

S'éloigner du centre

Si le Pays basque, et dans une moindre mesure La Rochelle, présentent une situation tendue, la ville de Bordeaux a ses spécificités. « Depuis des années, une partie de l'offre locative du secteur diffus s'est réorientée vers la location de meublés touristiques. Cela a contribué à accroître la tension sur l'offre », analyse Jean-Pierre Ferré.

Si la solution consiste à s'éloigner du centre pour faire baisser son loyer, bien des étudiants y sont réticents. Au-delà de l'attrait pour la proximité des quartiers les plus animés et des loisirs, les formations post-bac se sont aussi développées dans Bordeaux. Faisant croître la demande. Principalement dans le quartier des Chartrons, dans le nord de la ville, qui regroupe désormais une trentaine d'écoles privées fréquentées par 12.000 étudiants. En outre, si le réseau de transports s'est développé, avec 4 lignes de tramway, il est loin de desservir toute la métropole et s'avère surtout lent.

Les professionnels regrettent le manque de constructions neuves et l'encadrement des loyers en vigueur depuis juillet 2022 à Bordeaux. « Cela provoque un désintérêt des investisseurs pour le marché locatif, notamment sur les petites surfaces. Un studio de 16 m², même s'il est bien aménagé, ne peut, en moyenne, être loué au-dessus de 360 euros hors charges », assure Eric Goya.

Les collectivités ont pris acte du problème. « La Métropole connaît une réelle situation de crise du logement étudiant, alors qu'il y a quelques années, nous avons pu l'endiguer », reconnaît-on à la région, qui s'est engagée à cofinancer la construction de 600 logements par an d'ici à 2027 pour un montant total de 35 millions d'euros.

Frank Niedercorn (Correspondant à Bordeaux)





Conditions de vie des étudiants bordelais



Campus Chartrons, association fédérant une trentaine d'écoles supérieures dans le quartier des Chartrons, de Bacalan et rive droite à Bordeaux, a réalisé fin 2022 une grande enquête auprès d'un échantillon de 1 500 étudiants afin de cerner leurs attentes en matière de santé, de logement, de transport, de loisirs... L'association révèle aujourd'hui les résultats de cette enquête.

Le constat : des données chiffrées qui interpellent sur les conditions de vie auxquelles font face un grand nombre d'étudiants bordelais. *L'objectif de **Campus Chartrons** : devenir un interlocuteur clé et faire remonter les demandes des étudiants afin d'améliorer leur confort de vie.*

Le bien-être étudiant est au cœur des préoccupations de l'association **Campus Chartrons** depuis sa création en 2009. C'est dans l'optique d'aider à améliorer les conditions d'accueil et de vie quotidienne des étudiants dans le quartier que l'association a réalisé en septembre 2022 une enquête afin d'obtenir des données objectives sur leur conditions de vie. A travers ce questionnaire anonyme, 1 500 étudiant.e.s se sont exprimé.e.s sur diverses thématiques : les loisirs, le logement, le transport, la culture, la restauration, le quotidien, le financement, ...

L'enquête révèle que 82 % des étudiants interrogés ont entre 18 et 23 ans et sont en majorité des femmes (72,8 %) en formation initiale (65 %), tandis que 29 % étudient en alternance (contrat d'apprentissage ou de professionnalisation) et 51,2 % viennent de la Nouvelle-Aquitaine.

L'étude montre que 72 % des étudiants bordelais pratiquent le sport, tandis que 75 % d'entre eux assistent à des concerts. Les sources d'informations principales pour les étudiants bordelais sont le bouche-à-oreille, les réseaux sociaux et les associations.

L'enquête a également révélé que la moitié des étudiants bordelais sont anxieux quant à leur avenir, tandis que 70 % se sentent heureux au quotidien. Cependant, 30 % des étudiants se sentent en insécurité lors de sorties extra-scolaires, tandis que 60 % se sentent épanouis socialement.

Selon les résultats de l'étude, 70 % des étudiants utilisent les transports en commun au moins une fois par jour, dont 70 % ont un abonnement. Cependant, la moitié des étudiants (50 %) passent plus de 30 minutes par jour dans les transports, avec 30 % d'entre eux passant entre 10 et 30 minutes dans les transports en commun.



En ce qui concerne le confort, 65 % des étudiants sont satisfaits du niveau de confort dans les transports en commun, mais cela laisse encore 35 % insatisfaits. En revanche, 46 % des étudiants trouvent que le prix des transports en commun est trop élevé.





Campus Chartrons fait le point sur les conditions d'études à Bordeaux

Formation / jeunesse, Société / Par Géronimo / 21 juin 2023

Avec 60.000 étudiants répartis sur l'ensemble de la métropole de Bordeaux, la capitale du Sud-Ouest apparaît comme un paradis étudiant : choix des formations, richesse de la vie culturelle, opportunités d'emplois, etc. Pour autant, les problèmes existent aussi, entre coût de la vie, accès au logement et aux transports. L'association Campus Chartrons, regroupant les établissements privés d'enseignement supérieur du centre-ville, a souhaité, sous l'égide de son président Guillaume Petit, connaître précisément ces difficultés.

En septembre 2022, Campus Chartrons a donc lancé une **grande enquête** auprès de l'ensemble des étudiants de ses écoles adhérentes. « *Nous avons été surpris par le nombre de réponses reçues : 1.500 ! Cela constitue un panel important, car il est difficile de faire réagir les étudiants sur des sujets qui, pourtant, les touchent de près. Nous avons pu prendre une photographie assez précise de leurs conditions de vie. Quels sont les endroits où ils sortent, comment se logent-ils, etc. ?* » Fort des résultats de son enquête, Guillaume a par la suite rencontré les pouvoirs publics, dans le but d'apporter des solutions aux problèmes mis à jour.

Principaux enseignements de l'étude de Campus Chartrons : transport et aides...

Avec son équipe, Guillaume s'est penché sur divers items. Quelle n'a pas été sa surprise de constater que la voiture restait un mode de **transport** privilégié des étudiants. « *25% d'entre eux se rendent sur le campus des Chartrons en voiture. Alors qu'il est situé en plein centre-ville, et que l'offre de transports publics est pléthorique, entre la TBM, les TER, etc.* »

Quant aux **dispositifs d'aides**, il apparaît que les étudiants ignorent largement les soutiens auxquels ils pourraient pourtant prétendre. Cela a surpris les responsables régionaux, compte tenu de leurs efforts pour communiquer à ce sujet. En effet, la région Nouvelle-Aquitaine encourage ses étudiants à réaliser une partie de leur parcours étudiant en dehors de l'Europe. Si Erasmus couvre les pays de l'UE, il existe pour le reste du monde des dispositifs spécifiques. « *Certes, tous les étudiants ne peuvent y prétendre, car ils sont conditionnés aux revenus de leurs parents. Cependant, ils sont bien là !* », souligne Guillaume.

... mais aussi le logement...

Un autre item de l'enquête concerne le **logement**. « *Là, nous avons perçu la différence entre l'avant et l'après-Covid. Auparavant, quand un étudiant cherchait un logement sur Bordeaux ou sur la métropole, son critère de choix principal était la localisation. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. L'étudiant demande surtout que le logement bénéficie d'une **connexion internet** en parfait état de fonctionnement* ».

En effet, pendant le confinement, les étudiants se sont retrouvés dans l'obligation de rester chez eux et de suivre leurs cours en ligne. De plus, aujourd'hui, dans le cadre de leur stage ou de leur formation en alternance, une bonne partie de leur travail se fait désormais à distance. Le besoin d'une connexion fiable est donc devenu absolument vital. Car le logement ne représente plus seulement un **espace de vie**, mais aussi un **espace de travail**.

... ou encore les sorties

Une autre difficulté provient de l'augmentation du **prix des loyers**. « *Les logements existent et sont bien disponibles, mais à quels prix ! Pour ma part, je refuse de diffuser auprès de mes étudiants certaines annonces pour des studios proposés à 900 € ! Car ce genre de loyers est tout à fait déraisonnable, ne serait-ce que par rapport aux critères du marché* ».

En outre, l'enquête s'est penchée sur les **sorties** des étudiants. « *Là, nous avons constaté qu'ils fréquentaient assidument les spectacles, concerts et autres expos, profitant ainsi pleinement de l'offre culturelle riche et diversifiée de Bordeaux* ». En revanche, 30% des étudiants ont mis le doigt sur les problèmes liés à la **sécurité**. En effet, certains n'osent pas sortir tard le soir, tous sexes confondus.

Grâce à Campus Chartrons, une prise de conscience par les pouvoirs publics

Lorsque les résultats de l'enquête ont été rendus publics en avril dernier, la région, compétente en matière d'enseignement supérieur, a immédiatement contacté Campus Chartrons. « *Ses représentants nous ont reçus pour une réunion de plus de trois heures. Nous avons donc passé en revue l'ensemble des items et des réponses recueillies* ».

La région a ainsi cherché à savoir si la **fréquence des TER** correspondait au rythme de vie étudiant. Par ailleurs, la [Nouvelle-Aquitaine](#) a décidé de refondre complètement sa communication sur les dispositifs d'aides aux étudiants.

Concernant la **restauration** plus spécifiquement, Campus Chartrons est en contact suivi avec les responsables du Centre régional des œuvres universitaires et scolaires ([Crous](#)) de Bordeaux. « *Nous examinons la possibilité d'allonger les plages horaires des restaurants universitaires. En effet, le [restaurant universitaire des Chartrons](#) ouvre pour l'instant de 11h30 à 13h45. Ne peut-on pas envisager un espace de coworking dans lequel les étudiants viendraient se rencontrer et travailler collaborativement, même en dehors des heures de repas ?* »

Forts de ces enseignements, Campus Chartrons et les pouvoirs publics préparent pour la rentrée universitaire 2023 une synthèse complète en ligne. Elle reviendra largement sur les dispositifs proposés par la région (y compris le Crous), la métropole et la ville de Bordeaux.

Évolutions du mode de vie des étudiants

Du point de vue de l'évolution du mode de vie étudiant, l'étude de Campus Chartrons a montré que ces derniers, désormais, **travaillaient massivement**. 20% ont ainsi un job du soir : restauration, soutien scolaire, etc. Nombre d'entre eux prennent aussi part à l'organisation de soirées culturelles à Bordeaux (accueil, contrôle des billets, etc.). Ne serait-ce que pendant 10 à 15 heures par semaine... Ces revenus d'appoint sont les bienvenus, car leur budget n'est pas extensible.

Plus généralement, les étudiants bénéficient désormais de facilités pour se déplacer à **l'étranger** à moindre coût. *« À mon époque, cela coûtait une fortune de voyager dans un pays étranger, ne serait-ce qu'en Europe, pour y faire un stage, par exemple »*. Aujourd'hui, Erasmus de même que les programmes d'échanges des écoles les encouragent à voyager dans le cadre de leurs études. Comme le note Guillaume, *« il est fabuleux pour un jeune de pouvoir **découvrir d'autres cultures**. C'est important pour son enrichissement intellectuel ainsi que pour son ouverture d'esprit »*.

En revanche, la multiplicité des réseaux sociaux et l'évolution des conditions d'accès à l'information font que les étudiants ont parfois une approche trop **superficielle**. *« Ils considèrent qu'en ayant lu une alerte de quelques lignes ou en ayant visionné un tutoriel de quelques minutes, ils maîtrisent totalement un sujet. Ils en sont absolument convaincus ! Il convient donc de booster leur niveau de **culture générale** »*.

Lien : <https://www.latribunedelinitiative.fr/2023/06/21/campus-chartrons-mode-de-vie-des-etudiants/>

Vie étudiante aux Chartrons : peut mieux faire

L'association Campus Chartrons, et ses 33 écoles privées, a diligencé une enquête sur les conditions de vie de leurs étudiants. Guillaume Petit, directeur de l'ISCOM et président de l'association présente les résultats, et ses moyens d'action.



Surpris. C'est le mot que choisit Guillaume Petit, président de l'association, pour décrire les résultats de cette [enquête](#). « *Beaucoup de nos étudiants (52%, ndlr) viennent dans nos écoles en voiture. Nous pensions qu'il y en avait moins* », cet exemple sur la mobilité peut notamment s'expliquer par le coût élevé des transports en commun (selon 46% des étudiants) ou encore l'inconfort de ces derniers comme le souligne l'enquête.

En ce qui concerne les logements, « *il y a vraiment eu un avant et un après Covid* » explique Guillaume Petit. Auparavant, les étudiants regardaient la localisation, le quartier. Aujourd'hui, « *ils regardent s'il y a une bonne connexion internet, si l'appartement est adapté pour faire du travail à distance* ».

Lien de l'article : [ici](#)

PRINT





ENTREPRISES

A Bordeaux, la concurrence des meublés pour touristes

Malgré les efforts des pouvoirs publics et des bailleurs pour augmenter le nombre de logements, les étudiants ont toujours du mal à se loger dans la métropole.

Frank Niedercorn

— Correspondant à Bordeaux

Un logement pour au moins dix dossiers. Chaque année, le Crous de Bordeaux fait face à une avalanche de demandes. Avec plus de 8.000 appartements destinés aux étudiants boursiers, le parc social de la métropole reste insuffisant.

D'autant qu'avec un taux de renouvellement de 50 % par an, seule une moitié de ces logements redevient disponibles à chaque rentrée. « Cette année, nous avons remis en service 500 appartements remis à neuf dans le cadre du plan de relance. C'est important, mais cela ne va pourtant pas changer grand-chose », concède Jean-Pierre Ferré, directeur général du Crous Bordeaux-Aquitaine.

Recours au privé

En effet, seuls la moitié des 200.000 étudiants présents en Nouvelle-Aquitaine étudient dans la métropole bordelaise, selon l'Insee. Les deux tiers de ces étudiants n'habitent pas chez leurs parents, soit une proportion supérieure à celle observée dans d'autres régions. Et pour la majorité d'entre eux, le seul recours reste le marché immobilier privé. Avec des prix qui ont grimpé. Selon le classement du syndicat étudiant Unef, Bordeaux se classe en 12^e position des villes les plus chères, derrière Paris et la plupart des villes universitaires d'Ile-de-France, ou encore Nice et Lyon.

Le plus difficile reste de déni-

cher une offre. « La situation est plus complexe d'année en année, avec un écart grandissant entre la demande et l'offre. J'ai tous les jours dans mon agence des étudiants », confirme Eric Goya, administrateur de la Fédération nationale de l'immobilier en Gironde. A Bordeaux comme ailleurs, la colocation est souvent la seule solution. « On voit désormais des colocations jusqu'à trois ou quatre étudiants. Les propriétaires pratiquant des tarifs corrects s'y retrouvent, car lorsqu'un étudiant part, il est rapidement remplacé », observe Guillaume Petit, président de [Campus Chartrons](#).

Encore faut-il pouvoir faire les démarches. Justin, originaire du nord de la Gironde, entre en classe préparatoire : « Avec mon ami originaire du même village, nous avons passé deux semaines à écumer les sites. Sans succès. Il a fallu que ma mère s'inscrive dans une agence. Ensuite, les délais étaient tellement serrés que nous nous sommes réparti les visites avec mes parents et même ma grand-mère ! »

Si le Pays basque, et dans une moindre mesure La Rochelle, présentent une situation tendue, la ville de Bordeaux a ses spécificités. « Depuis des années, une partie de l'offre locative du secteur diffus s'est réorientée vers la location de meublés touristiques. Cela a contribué à accroître la tension », analyse Jean-Pierre Ferré.

La solution serait de s'éloigner du centre, mais bien des étudiants

et sont réticents. Au-delà de l'attrait pour les quartiers animés, les formations post-bac se sont aussi développées dans Bordeaux. Le quartier des Chartrons, dans le nord de la ville, regroupe une trentaine d'écoles privées fréquentées par 12.000 étudiants. En outre, le réseau de transports est loin de desservir toute la métropole et s'avère surtout lent.

Les professionnels regrettent le manque de constructions et l'encadrement des loyers en vigueur depuis juillet 2022 à Bordeaux. « Cela provoque un désintérêt des investisseurs pour le marché locatif, notamment sur les petites surfaces. Un studio de 16 m² ne peut être loué plus de 360 euros hors charges », assure Eric Goya.

Les collectivités ont pris acte du problème. « La Métropole connaît une réelle situation de crise du logement étudiant, alors qu'il y a quelques années, nous avons pu l'endiguer », reconnaît-on à la région, qui s'est engagée à cofinancer la construction de 600 logements par an d'ici à 2027 pour un montant total de 35 millions d'euros. ■



TV





11 mai 2023

Média : TV7

Journaliste : Dominique Parmentier

Sujet : Enquête sur les conditions de vie des étudiants - Campus Chartrons

Durée du sujet : 7 minutes

Lien : [ici](#)

RADIO





06/07/2023

Média : WITFM

Journaliste : Élodie QUESNEL

Sujet : Mobilité étudiante (déplacements quotidiens en voiture).

Durée du sujet : 33s

Lien :

<https://www.dropbox.com/scl/fi/h89uzl5g10oazwkd7tcvn/PETIT-CAMPUS-CHARTRON-MOBILITE.mp3?rlkey=Odh4n7gihhfqx02lorocsbbm&dl=0>



16 mai 2023

Média : Forever la radio

Journaliste : Marc Genetti

Sujet : Enquête sur les conditions de vie des étudiants - Campus Chartrons

Durée du sujet : 5 minutes

Lien : [ici](#)

RELATIONS PRESSE

MKLS AGENCY

Lydie Puydebois - lp@mklsagency.com - 06 79 62 94 91

Léa Foulon - lf@mklsagency.com - 06 49 05 88 01